

Transfert de connaissances transformé par le flot digital d'images



Daniel Mettler
Agridea

Chère lectrice, cher lecteur,

«Une image vaut mille mots». Qui ne connaît pas cette expression? Dans le flot quotidien de l'information médiatique, elle est d'une énorme importance pour le transfert des connaissances. En effet, la diffusion digitale rapide des images et des films a ouvert de nouvelles possibilités pour faire le pont entre la science et la pratique, mais elle a également mis en lumière de nouveaux dangers. La culture de la vidéo et des images digitales estompe les frontières entre l'information et la connaissance. Ainsi, de nouvelles questions se posent, comme celle de l'apprentissage individuel et collectif dans le système de connaissances agricoles grâce à Google, Youtube ou autres médias sociaux.

La série de films «De paysans à paysans» et la méthode du *social learning video* («vidéo d'apprentissage social») montrent comment la création d'histoires cinématographiques, par le biais d'un processus participatif, peut contribuer à présenter et à diffuser de nouveaux sujets, de nouvelles techniques ou des projets couronnés de succès. L'article en page 260–267 montre le rôle que peuvent jouer les courts métrages sur la «Commercialisation régionale réussie» dans le puzzle des connaissances du système d'innovation et de connaissances agricoles (LIWIS). Au cours du processus de développement, il a été démontré que les histoires racontées en format film transmettent la passion et l'authenticité de la connaissance de l'action et peuvent être un complément aux supports pédagogiques ou aux périodiques techniques.

Cependant, en tant que producteurs et communicateurs de connaissances, nous sommes confrontés au défi de savoir comment évoluer sur le marché du savoir visuel. Dans quel contexte une vidéo est-elle réellement adaptée à la diffusion crédible et fondée des connaissances? Quelle forme, quelle longueur est adaptée pour quel public? Quelles ressources devraient être investies dans le support cinématographique? Quels sont les canaux numériques à utiliser pour une distribution ciblée et efficace?

Les images animées peuvent être utilisées comme tutoriels (modes d'emploi) ainsi que comme témoignages et vidéos d'apprentissage pour relier directement les sentiments et les faits. Le danger se trouve alors dans la manipulation et l'instrumentalisation politique du savoir qui peuvent s'immiscer dans le transfert cinématographique de connaissances. La production et l'utilisation de vidéos et de films dans le LIWIS doivent donc être planifiées avec soin par les experts de la science, de l'administration et de la pratique. Cela exige de la patience et des ressources tout au long du processus. De la sélection d'exemples appropriés à l'élaboration du scénario, en passant par les techniques de montage et jusqu'à la diffusion des films sur les réseaux.

En se basant sur l'exemple du projet «Commercialisation régionale réussie», un réseau professionnel est mis en place et, dans le cadre d'un groupe de soutien et d'accompagnement, il assure la sélection des protagonistes et vérifie la qualité professionnelle du contenu. Si cette mise en réseau digitale réussit, elle pourrait offrir un énorme potentiel d'intégration des connaissances existantes et des nouveaux résultats de la recherche. Intégrée dans le processus d'éducation et de conseil sous forme de textes, d'images et de vidéos, elle permettrait un apprentissage aussi bien individuel que collectif.

C'est dans cette perspective que je vous souhaite une lecture inspirante de ce numéro.